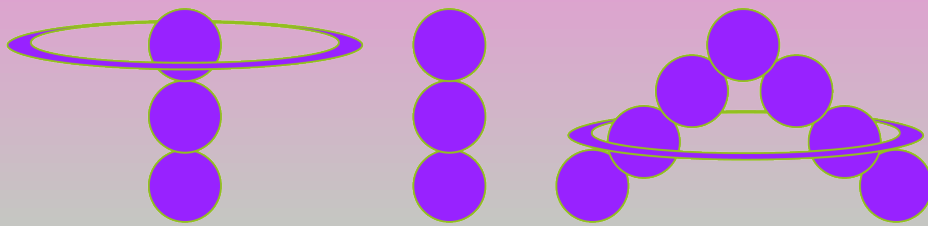


Rapport de résidence

Atelier du Canton de Neuchâtel

Berlin / janvier à juin 2025



Laetitia Gauchat
Novembre 2025¹

¹ Logo Tia de Pierre Satoshi Benoit

Janvier

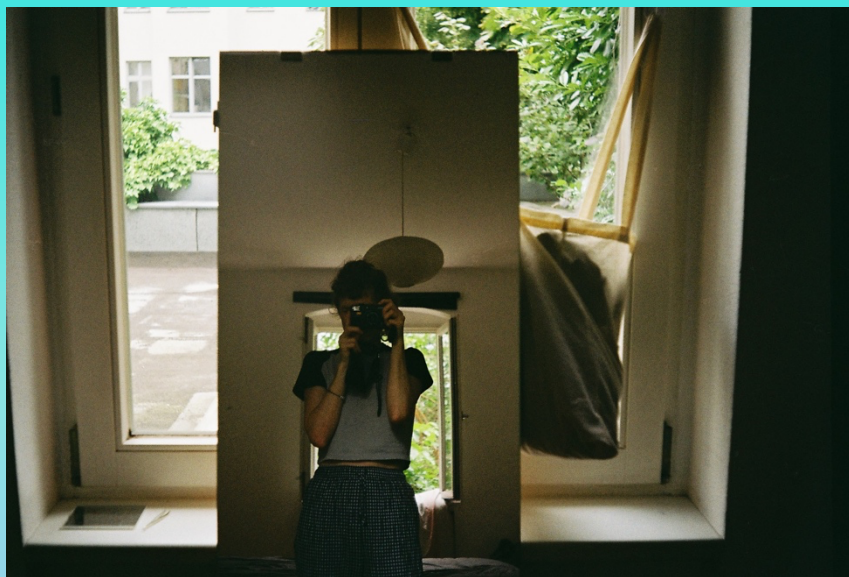
Arrivée à Berlin en plein hiver, au cœur du mois de janvier, accompagnée de Bastien. Encombrés de bagages, nous descendons du tram M10. Les roues de nos valises glissent sur la neige, facilitant quelques mètres de traction avant qu'un amas de glace ne se forme autour d'elles, nous obligeant à les traîner.

De loin, on distingue le numéro 45 de la Brunnenstraße, à côté d'un café. Un homme passe en ski de fond sur la piste cyclable enneigée : même quittée, la Suisse n'est jamais très loin.

Je prends mes marques ; je suis un peu déstabilisée d'être là, seule. Alors j'explore, je fais des listes de restaurants, d'envies, de découvertes, de clubs. J'écris essentiellement dans des carnets. J'ai besoin de rituels, alors je recense tous mes repas du soir dans mes notes, accompagnés d'un mot. Je m'applique religieusement à ce rituel. Une pratique artistique individuelle m'apparaît comme un exercice périlleux entre solitude et échanges, que j'espère pouvoir expérimenter ici.

Le chauffage ne fonctionne pas, il n'y a pas d'eau chaude, il fait froid. Le propriétaire est laconique. Dans la cour, je croise un chat noir et blanc qui se laisse caresser.

Janvier en images



Autoportrait dans la chambre de la résidence



Angela le chat



Vue sur la cour intérieure depuis l'atelier



Angela à l'aise

Février

J'achète, dispendieusement, toutes sortes d'accessoires administratifs : perforatrices, post-it, crayons, stylos, trombones, fourres transparentes colorées. J'aime leur texture et leurs teintes souvent fluos. Je ne sais pas encore quoi en faire, mais j'ai l'impression que ça m'inspirera.

Je travaille pour la Suisse : ma situation financière ne me permet pas d'abandonner mes mandats. Entre janvier et février 2025, j'ai produit et réalisé un spot pour l'Université de Neuchâtel ainsi que des vidéos pour une pièce de théâtre. J'ai également géré la production et l'administration — essentiellement à distance — de la création d'une pièce de théâtre et de la tournée d'une autre.

Mes obligations professionnelles se calment. Il fait froid. Ma maman vient me rendre visite, ainsi que des ami·e·s, beaucoup, trop peut-être. Comment créer si l'on n'est jamais seule ? Et c'est pourtant cela que je suis venue chercher ici.

Mes explorations nocturnes me donnent de la matière : je prends des notes et essaie de comprendre comment retranscrire sensoriellement ce rapport à la fête et à la musique, proche d'une expérience collective presque mystique. Est-ce seulement possible ? Dans quelle mesure cette expérience sensorielle est-elle transposable sans passer par la case préparation, choix de la soirée, attente, rejet ou permission d'entrée, pour arriver à l'apothéose finale : la danse ? Toutes ces étapes ne sont-elles pas la condition d'une sortie réussie en club ?

Je contacte des bars et des clubs pour y mixer, et je commence à prendre des cours de piano avec un ami musicien vivant ici. Angela, le chat noir et blanc que j'ai baptisé ainsi, vient me dire bonjour régulièrement. Elle entre dans l'atelier, et je la laisse faire, sans jamais la nourrir ni l'abreuver.

Il fait froid, toujours et encore. Après de multiples relances désespérées, le propriétaire a finalement géré la situation, non sans nonchalance.

Février en images



Extraits des 3 premiers sets enregistrés à l'atelier à voir ici :

<https://www.youtube.com/@Tia-Laetitia>

Mars

Encore du monde, encore des fêtes, encore des cafés à parler français avec des amies suisses. Le ski de fond le jour de mon arrivée ne pouvait être qu'annonciateur d'un dépaysement léger voire absent. Je décide de mettre à profit les gens qui viennent me voir et je mène des entretiens sur leur rapport à la fête.

Je commence une thérapie : j'ai du mal à gérer la pression que je m'impose pour *bien faire*, alors qu'il suffirait parfois de simplement *faire*. Alors j'utilise les outils que ma vie d'universitaire et d'admin m'ont mis à disposition : j'utilise Excel pour exprimer ce que je ressens de manière rationnelle.

En détournant des instruments habituellement associés à l'administration ou à l'efficacité, j'en fais des supports émotionnels, presque poétiques. Ces représentations chiffrées deviennent alors un pont entre introspection et création, un moyen d'objectiver le ressenti tout en révélant les limites mêmes de cette objectivation.

Je mixe beaucoup seule à l'atelier, j'écoute beaucoup de musique, je vais en club, j'écume les grands classiques Berghain, le Kit Kat, l'Oxi, le Sisyphos, le Renate, et des clubs plus confidentiels comme l'Aeden ou l'OHM. J'expérimente une sober party sans drogue ni alcool qui s'avère finalement être un de mes meilleurs souvenirs festifs. Je découvre des genres et des morceaux nouveaux, je filme mes sets, je les monte et les publie sur les réseaux sociaux².

Je développe une fascination pour les files d'attente avant d'entrer en club, endroit serpentant où règne un calme de stoïcien et où tous les espoirs et les craintes viennent se cristalliser. Je commence à écrire un texte à ce sujet.

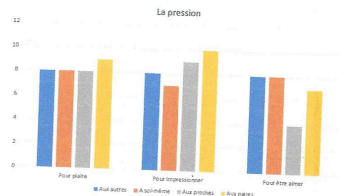
Je rencontre (enfin !) d'autres résidentes suisses à Berlin. Je m'entends bien avec Fribourg et Genève. On se voit beaucoup, on rit beaucoup, on s'aime beaucoup. Au début, je crois que c'est pour tromper la solitude, mais notre complicité grandit chaque jour — et laissera couler des larmes en juin au moment de la séparation.

Je relance les bars et les clubs déjà contactés pour y mixer. Angela prend ses habitudes, quand je suis là elle miaule, je lui ouvre et elle va se lover dans le canapé-lit du salon qui, au vu du nombre de visites ces temps, n'endosse que la fonction de lit.

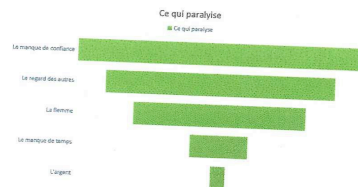
² <https://www.youtube.com/playlist?list=PLDuc-fDK35cjz6fYGJygaI3tnnrCac4U>

Mars en images

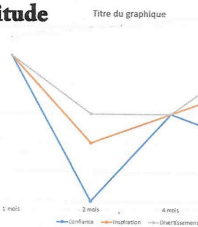
La pression qu'on se met



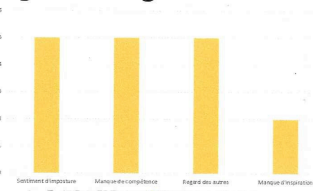
La paralysie du travail



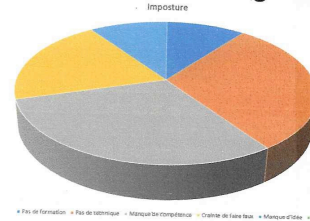
L'incertitude



Les origines de l'angoisse



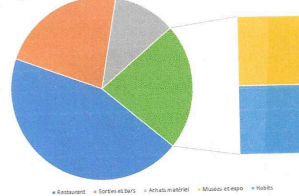
Le sentiment d'imposture/illégitimité



Les échanges entre artistes



Un budget à Berlin



Quelques recherches mêlant outils bureautiques et questionnements personnels

Avril

Avec Bastien, il faut qu'on trouve un appartement ici. Je veux que cette ville m'appartienne, je ne peux pas m'imaginer la quitter.

Une amie vient me voir, puis d'autres amies, puis mes cousines et mes sœurs (nombreuses).

J'utilise enfin le matériel administratif collecté plus tôt pour créer des fresques dans mes vidéos. Je trouve que les outils administratifs sont d'excellent support de création³. Non seulement physique, mais aussi logiciel (excel, powerpoint, ...). Les statistiques m'ont toujours fascinées. Je décide de répertorier statistiquement mes états émotionnels, créant des diagrammes et autres graphiques aux couleurs pourtant vives, mais si austères des outils de bureautique.

Les outils administratifs que j'utilise — perforatrices, dossiers, tableaux, diagrammes — sont détournés de leur fonction initiale. En les réinvestissant dans une démarche intime, j'explore une « esthétique bureaucratique » où les codes de l'organisation, du classement et de la rationalisation deviennent matière expressive. Cette friction entre froideur des formes administratives et chaleur des émotions crée une poésie paradoxale : une manière de dire l'intime à travers les structures conçues pour l'anonymat.

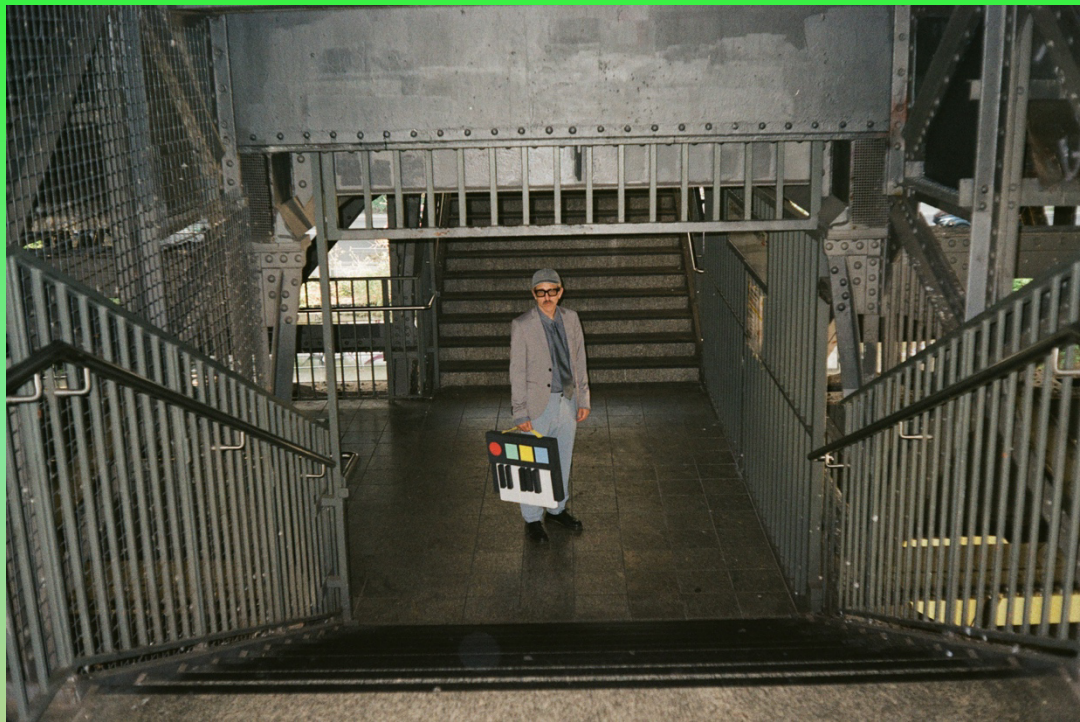
Je m'occupe de la direction artistique du prochain projet acid disco/techno de Bastien : Fuzzy Unterwegs. On trouve une tenue, on effectue un shooting dans Berlin et ses transports en commun. Je shoote à l'argentique et au numérique.

Je mixe toujours, j'explore de nouveaux univers musicaux.

Je lis beaucoup sur la culture club et l'essor de la musique électronique depuis la chute du mur. Je réalise de manière assez sarcastique que sans la 2^e Guerre mondiale, beaucoup de ces espaces de culture et de liberté n'existeraient pas, puisque c'est l'architecture mégalomane du 3^e Reich qui a permis l'existence de friches immenses à investir pour la contre-culture et la culture punk et l'essor des lieux alternatifs hors d'un système. On cherche un appartement à Berlin. Je n'ai pas de réponse des bars et des clubs contactés depuis février.

³ Cf. février en images

Avril en images



Quelques images du shooting et de la direction artistique du projet Fuzzy Unterwegs de
My name is Fuzzy

Mai

On fait de la musique. J'écris des textes destinés à des morceaux, j'expérimente sur Ableton, un logiciel de production musicale. On a 6 morceaux qu'on aime bien avec Bastien. On monte un groupe, on l'appelle d'abord *Tonus* puis *Schwitz*. On ne trouve pas d'appartement à Berlin. On publie notre premier morceau pour dire qu'on cherche un appartement à Berlin, on ne trouve pas d'appartement à Berlin, mais on récolte beaucoup plus de vues qu'espéré (20'000 vues)⁴.

Je dois rentrer en Suisse pour mixer, puisque c'est là-bas qu'on me répond et me propose des dates. J'étoffe mes playlists, toujours, beaucoup. Je tourne dans le clip⁵ gothique de Dina Summer, un groupe de dark wave fondateur de mon amour de l'indie dance.

Je découvre la fête autrement : non plus comme un simple moment collectif, mais comme un espace de transformation intérieure. Derrière les lumières et les basses, il y a des gestes, des rituels, presque religieux, qui m'aident à organiser le chaos. Mixer est devenu pour moi une manière de mettre de l'ordre dans le bruit, d'appivoiser la solitude à travers la répétition et la transe.

Berlin m'offre un territoire où la fête est une langue en soi — faite de sons, de regards, de rythmes partagés. Ici, j'ai appris que le dancefloor peut être un lieu d'écoute, d'attention, presque de soin. C'est cette tension entre énergie collective et intériorité silencieuse que je veux continuer à creuser dans mon travail.

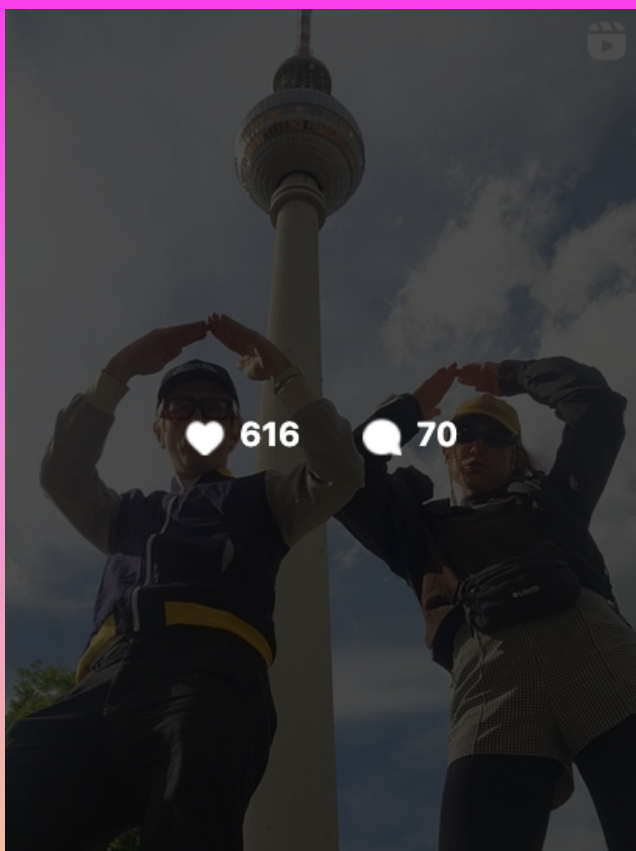
Les musiques que j'ai découvertes, les clubs, les rencontres, les silences de l'atelier, tout cela nourrit aujourd'hui une recherche : comment traduire la vibration de la fête dans une forme visuelle ou sonore plus intime, plus lente, qui interroge la notion même de communion.

Je relance les bars et les clubs. Le ciel est en feu ici.

⁴ <https://www.instagram.com/p/DJq6mHssnLP/>

⁵ <https://www.youtube.com/watch?v=3oEZLOd9pM4>

Mai en images



Notre clip a plus de 600 likes sur Instagram, mais toujours pas d'appartement



Extrait du clip de *Ich suche eine Wohnung in Berlin*



Extrait du clip *Girls Gang* de Dina Summer

Juin

Je mixe à l'open studio de Fribourg et Genève. Je rédige les textes du livre d'or de l'atelier, je prépare ma contribution au mur de l'atelier et finalise mes textes de repas que j'ai consciencieusement consigné tous les jours pendant 6 mois. Je termine la saison 2 la télé-réalité sur les frères Kaulitz (fondateurs du groupe Tokio Hotel) en version originale, à défaut d'avoir beaucoup parlé allemand, je l'aurai entendu.

Le ciel est tellement orange ici, c'est beau. J'apprends que je suis finalement bookée pour mixer dans 3 bars différents à Berlin.

Dans cette ville, j'ai découvert une scène où le club est un lieu d'expression politique, de soin, de liberté. J'y ai appris à écouter différemment : les silences, les transitions, les corps.

Cette expérience influence déjà mes prochaines créations : je veux explorer la matérialité du son, son pouvoir d'unir et d'isoler, et inventer des formes qui traduisent cette tension entre le collectif et l'intime, entre le rituel et l'abandon. Dans cet élan, on crée un collectif de femmes DJ en Suisse pour promouvoir cet art et la joie de la fête.

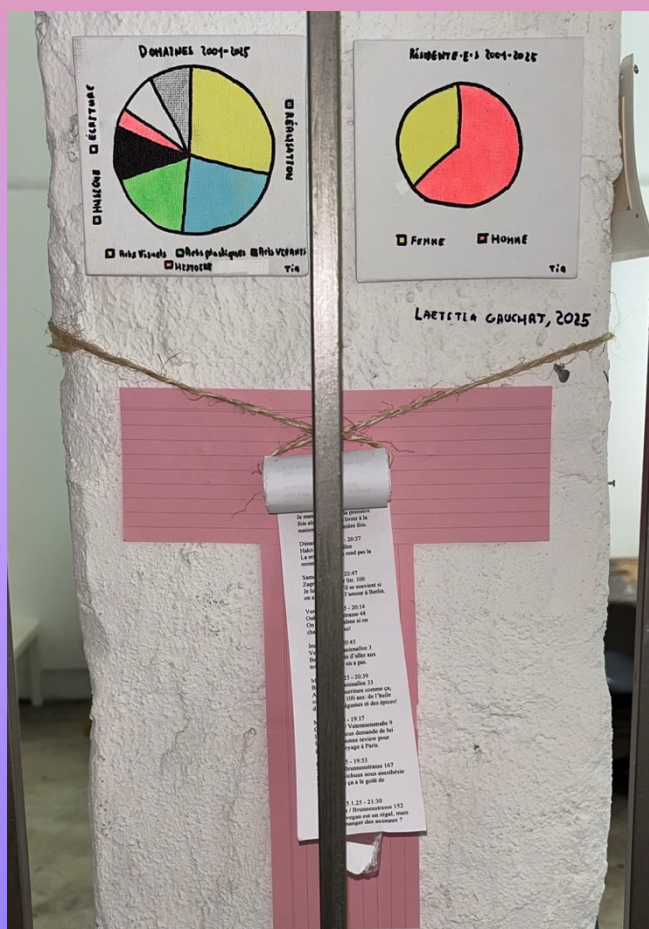
Juin en images



Séance photo promo Tia © Frankie Flowerz



Atelier mix pour l'open studio de Genève et Fribourg



Œuvre sur le pilier de l'atelier (graphiques + Texte
Chroniques de mes repas)

Post-Scriptum : Octobre-Novembre

J'écris ces lignes depuis mon appartement de la rue Am Friedrichshain 13 à côté du Volkspark Friedrichshain à 10 minutes à vélo de *l'atelier de Neuchâtel* (c'est comme ça qu'on dit quand on est à Berlin, à Neuchâtel on dit *l'atelier de Berlin*).

Appartement qu'on a trouvé, non pas grâce à notre vidéo postée sur les réseaux *Ich suche eine Wohnung*⁶ in Berlin, mais grâce à un ami. C'est comme ça que ça marche ici. J'écris entre 2 mix au Café An einmen Sonntag im August et le Bar Waldheim, soit 1 mois avant mon mix au Kit Kat Club (Club emblématique de Berlin et de la culture sexpositive).

Je réalise que ces six mois m'ont permis de poser les jalons d'une vie ici, j'ai pu explorer et commencer à intégrer le milieu de la nuit et ses clubs et j'ai pu développer ma pratique de DJ. J'ai abandonné certains projets, j'en ai vu d'autres se développer. J'ai planté des graines, et réuni beaucoup de matière que je désire travailler ces prochains mois.

À Berlin, j'ai pu observer une culture du club où la fête n'est pas une échappatoire mais un langage social, politique et esthétique. Cette immersion m'a profondément marquée : elle a transformé ma manière d'écouter, de composer, de me situer dans un espace collectif.

Ces expériences influencent désormais mes projets à venir et nourrissent ma pratique future: je souhaite prolonger cette recherche autour de la ritualisation du geste sonore et du rapport entre énergie partagée et introspection individuelle, à travers des performances mêlant son, image et texte.

On a produit les morceaux réalisés pendant la résidence.

Ici est né l'envie de partager ce rapport à la musique, qui prendra en partie la forme d'un mix commenté, à la manière des toasters jamaïcains, et qui sera diffusé sur l'emblématique radio Subtle basée à Londres. Je souhaite y tisser des voyages d'une heure à travers le dark disco, l'acid, la trance et la progressive house — superposant sa voix entre les beats pour partager des histoires, des émotions et les étincelles techniques derrière chaque transition. La place des DJ est souvent muette, je souhaite donc transformer ces sets en récits vivants — un dialogue entre l'impulsion et la pause, le chaos et le contrôle.

J'écris ces deux dernières lignes, 3 jours après mon mix au Kit Kat Club de Berlin, un moment indescriptible entre stress, joie et échange. Les programmeurs des Electric Mondays me confirment que je fais désormais partie de la famille.

Depuis le parc givré à côté de chez moi, le ciel quand il se couche, beaucoup trop tôt en ce mois de novembre, est si orange, qu'on dirait qu'il s'enflamme!

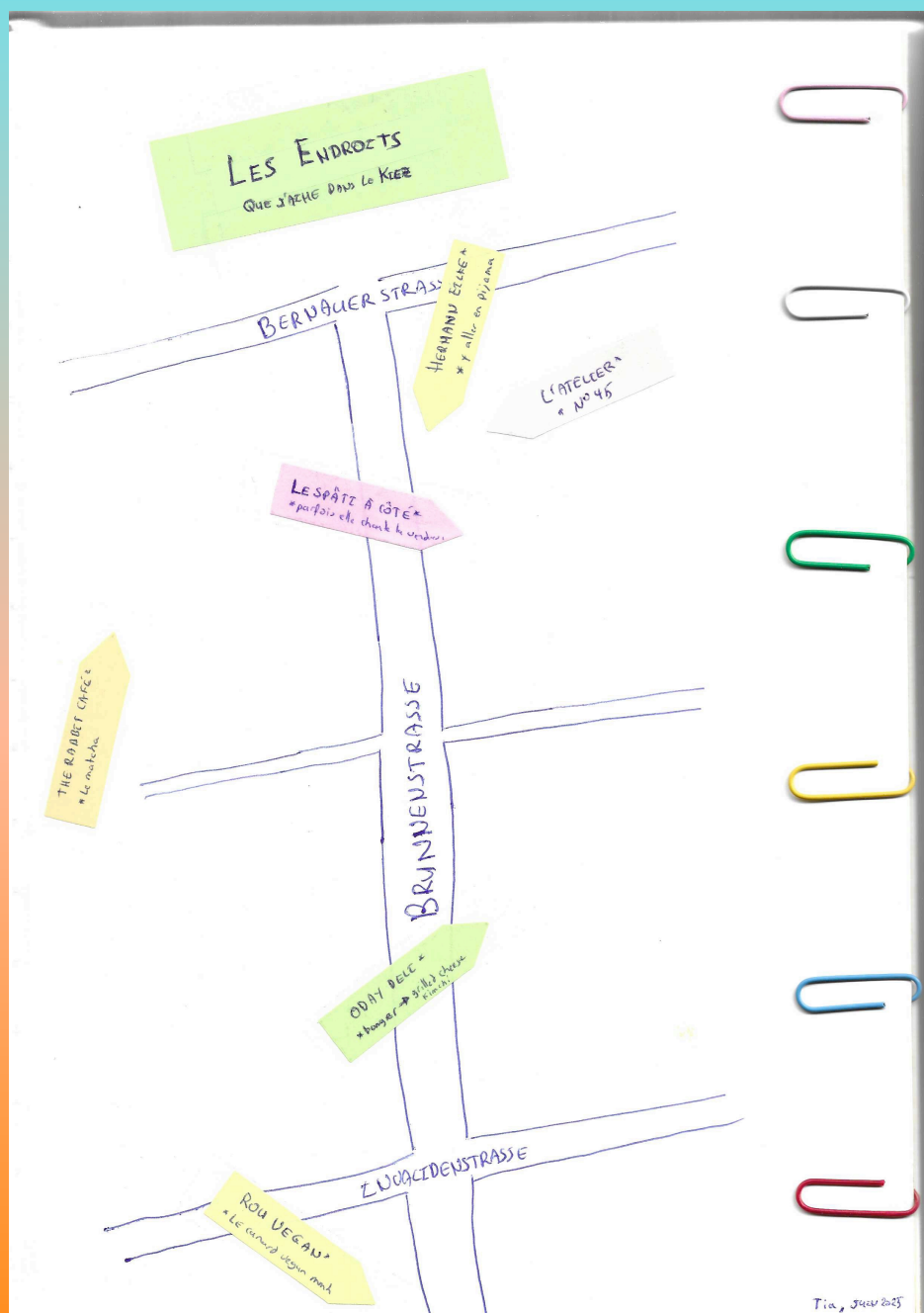
⁶ <https://www.instagram.com/reel/DJq6mHssnLP/>

Merci

Un immense merci à l'équipe du Service de la culture du canton de Neuchâtel pour son soutien, son travail et son encadrement durant ces six mois (ainsi que durant les mois précédents). Un merci particulier à Solange Rufenacht pour sa disponibilité et sa bonne humeur, à Hélène Chernon pour son aide précieuse et son soutien indéfectible face à un propriétaire peu affable, ainsi qu'à Marie-Thérèse Bonadonna pour son écoute attentive.

Au lien suivant, un aperçu de mon séjour à Berlin, raconté au micro de Joëlle Pic-Romain dans *Passe-moi la culture* :

<https://www.rtn.ch/rtn/Programmes/emissions/Passe-moi-la-culture/Passe-moi-la-culture-avec-Laetitia-Gauchat.html>



Extrait du livre d'or de l'atelier avec mes adresses du quartier

La liste des choses

Que j'ai faites

- Exploration du milieu de la nuit
- Entretiens sur le thème du monde de la nuit et du clubbing
- Lectures sur la thématique du développement de la scène techno à Berlin
- Création et élaboration de playlists
- Définition d'une identité de DJ propre + shooting photo
- Contacts avec clubs et bars pour du booking
- Enregistrement de sets dans l'atelier (6 au total)⁷
- Musique pour Tonus / Schwitz (sortie prévue printemps 2026)
- Écriture de textes (2 heures et *Chronique de repas*)⁸
- Écriture de textes de morceaux
- Recherches statistiques / administratives
- DJ sets (Open Studio, Kit Kat Club⁹, Haus am See, Café Sonntag, Waldhein)
- Enregistrement et réalisation du clip *Ich suche eine Wohnung in Berlin*¹⁰
- Photoshooting et direction artistique pour projet *Fuzzy Unterwegs*¹¹
- Participation au clip de Dina Summer¹²
- Préproduction de tournages pour la Suisse
- Cours de piano et acquisition de théorie musicale
- Élaboration d'un podcast pour Subtle Radio¹³
- Enregistrement de voix pour l'artiste allemand Psycho Jones¹⁴

Que je changerais

- Communication parfois trop laconique avec le propriétaire.
- La mise à disposition d'un vélo pour les résident·e·s serait un vrai atout pour découvrir la ville.
- Montant de la bourse trop bas pour assurer un niveau de vie ici sans devoir travailler.
- Situation idéale pour la musique et les arts visuels, mais des échanges et connexions avec des institutions/personnes du domaine seraient un vrai plus.
- L'initiative des *Backstage Days* organisés par l'Ambassade est super, mais arrive tard dans la résidence.
- Favoriser les contacts entre les résident·e·s dès le début serait souhaitable.

⁷ <https://www.youtube.com/playlist?list=PLDuc-fDK35cjz6fYGJygal3tnnrCac4U>

⁸ Disponible sur le pilier de l'atelier de Berlin

⁹ <https://www.instagram.com/p/DRARsV5iMKP/>

¹⁰ <https://www.instagram.com/p/DJq6mHssnLP/>

¹¹ https://www.instagram.com/p/DMKVusEow2i/?img_index=4

¹² <https://www.youtube.com/watch?v=3oEZLOd9pM4>

¹³ <https://www.subtleradio.com/>

¹⁴ <https://www.instagram.com/psychojones/>